

Age chrétien a également puisé à ce fonds commun du merveilleux, et que, comme le fait fort judicieusement remarquer d'Herbelot, le pays de Férie, dont nos vieux romans de chevalerie, qui ont copié les Orientaux, font mention, n'est autre chose que le Djinnistan ou Badiat-al-djinn.

BADIERE s. f. (ba-di-è-re). Techn. Table d'ardoise épaisse et irrégulière. Nom donné en Savoie à des laves dont on se sert pour couvrir les maisons.

Genre de plantes de la famille des polygalées, comprenant un petit nombre d'espèces, qui croissent dans les régions équatoriales de l'Amérique. On dit aussi BADIER.

BADIGEON s. m. (ba-di-jon). Techn. Couleur en détrempe, jaunâtre ou grise, dont on peint les murailles : BADIGEON blanc, jaune, gris. Passer le BADIGEON sur une façade. Les pièces de bois de la façade étaient destinées dans le BADIGEON par de petites lésardes parallèles. (Balz.) Le BADIGEON, qui enlève la trace du temps, le niveau, qui fait disparaître les vieilles assises de la vie humaine, sont les ennemis naturels de toute poésie. (Renan.) Peinture en détrempe à l'aide de laquelle les sculpteurs et les architectes donnent au plâtre la couleur de la pierre. Pâte avec laquelle on répare les défauts et on remplit les trous d'une sculpture ou d'un ouvrage de menuiserie.

Par ext. et abusif. Pinceau avec lequel on badigeonne : Aussitôt, prenant un BADIGEON, il fit disparaître l'inscription commémorative. (E. Sue.)

Par plaisant. Couche de teinture ou d'autre matière dont on couvre un objet ou même un visage, pour le faire paraître plus neuf ou plus frais : Les marchands de meubles excellent à passer le BADIGEON sur les boiseries vermoulues. Le temps est heureusement passé où les femmes rejuvenissaient leurs visages d'une couche de BADIGEON.

— Encycl. Le badigeon ordinaire se fait avec de la chaux éteinte, de la sciure ou des recoups de pierres, de l'ocre jaune et de l'alun, le tout délayé dans une assez grande quantité d'eau. Mais si cette peinture est peu coûteuse, elle ne résiste pas longtemps aux atteintes de la pluie ou des variations atmosphériques. En remplaçant la chaux ordinaire par de la chaux hydraulique, on obtient un badigeon qui offre plus de résistance et qui est excellent pour les murs exposés à l'air extérieur ; quand il s'agit des murs intérieurs, l'eau dans laquelle on fait éteindre la chaux doit être saturée de chlorure de soude. Le badigeon Bachelier est plus solide encore : il se compose de chaux éteinte, dont on a enlevé l'eau autant que possible par un tamisage et qu'on a malaxée avec un fromage bien frais. A la pâte molle qui en résulte on ajoute ensuite du plâtre cuit et de la céruse ; on broie le tout à la molette et l'on délaye dans l'eau au moment même où le badigeon doit être appliqué sur les murs. Tous ces badigeons ont pour but la propreté et la conservation des murs ; mais il y en a d'autres qu'on applique sur certaines constructions neuves, uniquement pour les mettre en harmonie de ton avec les constructions plus anciennes : on y fait entrer le plus souvent une dissolution de brou de noix dans l'ammoniaque, ou du chlorure de manganèse.

Tout propriétaire a le droit de faire badigeonner la façade extérieure de sa propriété quand elle est dans l'alignement ; dans le cas contraire, il doit, auparavant, demander et obtenir l'autorisation des magistrats municipaux. A Paris, le badigeonnage des maisons situées sur la voie publique est obligatoire tous les dix ans.

BADIGEONNAGE s. m. (ba-di-jo-na-je — rad. badigeon). Techn. Action de badigeonner ; ouvrage de celui qui badigeonne : BADIGEONNAGE grossier. Le BADIGEONNAGE, lui, se contente d'être stupide. Il n'est pas dévastateur : il salit, il englue, il souille, il enfarde, il tatoue, il ridiculise, il enlaidit ; il ne détruit pas. (V. Hugo.)

Par ext. Badigeon : Sa charmante tour-relle, déjà ensevelie sous l'ignoble BADIGEONNAGE qui empâte les vives arêtes de ses sculptures, aura bientôt disparu peut-être. (V. Hugo.)

Par plaisant. Matière dont on couvre un objet pour en déguiser les défauts ; action d'employer cette matière : Le BADIGEONNAGE des vieux tableaux est un art des plus lucratifs. Il fard et poudre que quelques femmes mettent sur leur visage : Je ne hais pas le BADIGEONNAGE lorsqu'il s'applique sur une figure jeune, et qu'il n'est pas là pour dissimuler les rides. (Th. Gaut.)

Fig. Fausses apparences qui déguisent la réalité : Les choses extérieures ne sont que le BADIGEONNAGE de l'homme. (Alex. Dum.)

— Comme on le voit, la plupart de ces acceptions sont synonymes de celles de badigeon.

BADIGEONNÉ, ÉE (ba-di-jo-né) part. pass. du v. Badigeonner. Couvert de badigeon : Mur BADIGEONNÉ. Façade BADIGEONNÉE. Toute l'église est BADIGEONNÉE en jaune, avec nervures et clefs de voûte de couleur variable. (V. Hugo.) La cathédrale de Lausanne est BADIGEONNÉE en gris de papier à sucre. (V. Hugo.) Quant à l'église, elle est BADIGEONNÉE en jaune serin et en ventre de biche. (Th. Gaut.) En approchant de la Seyne, on rencontre un grand nombre de bastides BADIGEONNÉES de gris, de

jaune paille, ou d'une couleur lilas. (Ad. Meyer.) Les maisons, bâties en briques, n'ont en général qu'un étage, et sont, pour la plupart, BADIGEONNÉES de rouge et couvertes de dessins de toute sorte. (A. de Beauplan.)

BADIGEONNER v. a. ou tr. (ba-di-jo-né — rad. badigeon). Peindre avec du badigeon, couvrir de badigeon : BADIGEONNER une maison, les murailles d'une salle. On a BADIGEONNÉ ou gratté le mur, et l'inscription a disparu. (V. Hugo.) Les mutilations leur viennent de toutes parts, du dedans comme du dehors : le peintre les BADIGEONNE, l'architecte les gratte, puis le peuple survient, qui les démolit. (V. Hugo.) Réparer, remplir avec du badigeon les trous d'une sculpture, d'un ouvrage de menuiserie.

Par plaisant. Couvrir d'une couche de matière destinée à déguiser les défauts : BADIGEONNER un vieux meuble. Couvrir de fard ou de quelque poudre qui en tient lieu : Les femmes qui BADIGEONNENT leur visage voudraient être belles, mais ne croient pas l'être.

Se badigeonner, v. pr. Être badigeonné : Les vieux murs ne peuvent SE BADIGEONNER qu'après le grattage.

Par plaisant. Se farder : Elle SE BADIGEONNE pour cacher ses rides. Farder à soi : SE BADIGEONNER les joues, le visage.

BADIGEONNEUR s. m. (ba-di-jo-neur — rad. badigeon). Celui dont le métier est de badigeonner : Le BADIGEONNEUR est ordinairement italien ou piémontais, et conserve sa taciturnité et ses habitudes au milieu de la capitale. (P. Vingard.) Plusieurs échafaudages ont été inventés pour préserver les BADIGEONNEURS et les peintres en bâtiment des dangers qu'ils courent. (P. Vingard.)

Par dénigr. Mauvais peintre : A quoi bon avoir été comte de Nassau, pour être, deux cents ans après sa mort, verni par des BADIGEONNEURS français ? (V. Hugo.)

Fig. Personne qui, par des moyens factices, cherche à mettre en vigueur des choses arriérées ou tombées en désuétude : Un BADIGEONNEUR de vieilles constitutions.

BADIGOINCES s. f. pl. (ba-di-goïn-se). Autre. Lèvres : S'en lécher les BADIGOINCES.

— Pop. Jouer des badigoïnces, Manger vivement. || Vieux et usité.

BADIGOINCER adj. m. (ba-di-goïn-sié — rad. badigoïnces). Qui joue des badigoïnces, qui est gros mangeur. Mot de Rabelais.

BADILE (Jean-Antoine), peintre italien, né à Vérone en 1480, mort en 1560. Il fut un des premiers à abandonner la sécheresse de l'ancien style pour se rapprocher de la nature. Son coloris est riche et brillant. Il fut l'oncle et le premier maître de Paul Véronèse. On cite, parmi ses meilleures productions : Résurrection de Lazare ; la Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean-Baptiste.

BADILLON s. m. (ba-di-lon ; ll mll.). Mar. Nom donné à de petites brochettes clouées de distance en distance sur le gabarit d'un vaisseau en construction, pour régler la largeur des pièces de bois.

BADIN, INE adj. (ba-dain, i-ne — même étym. que badaud). Léger, folâtre, qui aime à rire, à plaisanter : Enfant BADIN, femme BADINE. Riez, Zélie, soyez folâtre et BADINE à votre ordinaire. (La Bruy.)

Ce petit dieu badin
N'est jamais si malin
Que quand il n'y voit goutte.

SEDAINE.

— Qui appartient, qui convient, qui est propre aux personnes badines : Esprit BADIN. Air, ton BADIN. Manières BADINES. L'âme du singe fit tant de tours plaisants et BADINS, que l'inflexible roi des enfers ne put s'empêcher de rire. (Fén.) Le ton de la conversation y est savant sans pédanterie, gai sans tumulte, poli sans affectation, galant sans fadeur, BADIN sans équivoques. (J.-J. ROUSS.) Jamais ses yeux BADINS ne mirent ses rivaux de mauvaise humeur. (B. de St-P.)

— Littér. Qui roule sur des sujets légers ou qui leur convient : Genre BADIN. Style BADIN. Vers BADINS. Épître BADINE. Poème BADIN. Poésie BADINE.

Ah ! que j'aime ces vers badins,
Ces riens naïfs et pleins de grâce !

VOLTAIRE.

— Particulièrement. Sot, niais, fou, en parlant des personnes :

Moi, jaloux ! Dieu m'en garde, et d'être assez badin
Pour m'aller amaigrir avec un tel chagrin !

MOLIERE.

|| Ridicule, absurde, en parlant des choses :

Il nous vient ennuyer de ses contes badins.

MOLIERE.

|| Ces deux sens ont vieilli.

— B.-arts. Chez les graveurs, Pointe badine, Main qui trace les traits légèrement, adroitement et avec un caprice agréable : Cet artiste a une POINTE BADINE.

— Substantif. Personne badine, qui aime ou cherche à badiner : Vous êtes un BADIN. C'est chose ridicule qu'un vieux BADIN qui confond tous les sujets dans un même badinage. (J.-J. ROUSS.) Je n'ai jamais vu de BADIN qui ne fût un sot. (Swift.)

Sus, badin, levez-vous ! Si vous tombiez dedans !

RÉGNIER.

Pi donc, petit badin ! Un peu de retenue.

RÉGNIER.

— Syn. Badin, folâtre. On est badin par le discours quand on dit des choses légères, malicieuses, pour s'amuser et amuser les autres. On est folâtre par les actions, par les manières, quand on fait en jouant de petites folies, des niches innocentes, toujours dans le seul but de s'amuser.

— Antonymes. Grave, sérieux.

BADIN (Pierre-Adolphe), peintre français contemporain, a débuté en exposant au Salon de 1833 un *Mendiant s'abritant contre l'orage*. Il a envoyé aux expositions des années suivantes des portraits, des tableaux de genre et des tableaux d'histoire, parmi lesquels nous citerons : le *Médecin de campagne*, qui lui a valu une médaille de 3^e classe, en 1839 ; *Saint Germain, évêque d'Auxerre*, et *Eoariz, roi des Aïns* (Salon de 1844), commande du ministère de l'intérieur ; la *Défense de Saint-Jean-de-Losne contre les Espagnols*, en 1836 (Salon de 1847), commande du ministère de l'intérieur ; la *Prédication de saint Dominique* (Salon de 1848). M. Badin n'a rien exposé depuis ce dernier ouvrage. Il a été décoré en 1849.

BADINAGE s. m. (ba-di-na-je — rad. badin). Plaisanterie ; action ou propos de badin, toute chose faite, dite ou écrite d'une manière badine, gaie, folâtre, enjouée : Charmant BADINAGE. Toute sa conversation n'est qu'un BADINAGE. Elle a pris sérieusement et de travers son BADINAGE. (Mme de Sév.) Elle ne s'en fâcha pas, mais elle ne m'encouragea point à passer du BADINAGE au sérieux. (G. Sand.) Quand l'abus de l'esprit est un BADINAGE, il plaît ; quand il est sérieux, il déplaît. (Joubert.)

Ces gens de cabinet ont l'humour si sauvage,
Qu'ils se choquent d'abord du moindre badinage.

DESTOUCHES.

Un peu moins de bon sens et plus de badinage !
Un homme qui disserte est un homme à noyer.

LA CHAUSSE.

Je ne me crois pas de charme imaginaire,
Mais votre badinage, en son expression,
Avait vraiment un air de déclaration.

E. AUGIER.

|| Se dit, par euphémisme, d'actes ou de paroles que l'on trouve désagréables et que l'on veut faire cesser : Finissez ; ce BADINAGE me déplaît. Voyons, point tant de BADINAGE. Cessons, s'il vous plaît ; ce BADINAGE n'est point de mon goût. (Le Sage.)

Que de sottises façons et que de badinage !

MOLIERE.

Et que prétendez-vous avec ce badinage ?

MOLIERE.

— Par anal. Ebats joyeux, folâtres : Les nymphes, par d'innocents BADINAGES, se jouaient dans les forêts. (Fén.)

Célimène, prude et sage,
Haïssait tant les badins
Que le moindre badinage
Lui causait mille chagrins ;
Moi, je badine avec elle,
Et loin de la chagriner,
J'ai si bien fait que la belle
Voudrait toujours badiner.

— Paroles d'amour, tendres agaceries des amants : Se plaire aux BADINAGES amoureux. Une vieille viendra qui, faite au badinage...

LA FONTAINE.

Ils s'occupent tantôt d'un simple badinage
Qui des tendres amours est le charmant partage.

LA FONTAINE.

— Par ext. Style badin, léger, enjoué : Il y a un BADINAGE agréable dans les écrits de cet auteur. (Acad.) Tous ces discours frivoles ne sont qu'un BADINAGE, un simple jeu d'esprit. (Acad.) Plus je relis cette épître dédicatoire, plus j'y trouve des vérités utiles, adoucies par un BADINAGE innocent. (Volt.)

Imitez de Marot l'élegant badinage.

BOILEAU.

|| En mauv. part. Ineptie, action ou parole vaine et ridicule : Je laissai passer tout ce BADINAGE, où l'esprit de l'homme se joue de l'esprit de Dieu. (Pasc.)

— Fam. Se dit d'un travail qu'on fait aisément et comme en se jouant : La solution de ce problème ne sera pour lui qu'un BADINAGE.

— Prendre, tourner une chose en badinage, La prendre en plaisantant : La honte me faisait TOURNER LA CHOSE EN BADINAGE. (G. Sand.)

— Chass. Manière toute particulière et amusante de chasser le canard-sauvage : La chasse au BADINAGE est surtout usitée sur les étangs de Bourgogne.

— Encycl. Chass. Les canards, comme beaucoup d'autres oiseaux d'eau, éprouvent une grande antipathie pour le renard, et quand un de ces quadrupèdes se présente à leur vue, ils ne manquent jamais de venir jusqu'au bord de l'eau pour le braver. Cette habitude, bien connue des chasseurs, leur a fait imaginer une manière de chasser les canards sauvages, connue sous le nom de badinage, et dont un renard bien dressé ou un chien semblable au renard par sa taille, par sa forme, par la couleur de son poil, est le principal ingrédient ; souvent même on se sert d'un chien dont le poil a été teint à l'ocre ou de la terre de Sienne. Quand on voit les canards réunis en grand nombre sur l'eau, on lâche l'animal à une petite distance du bord, et ces oiseaux, dès qu'ils l'aperçoivent, ne manquent pas de se porter en foule de son côté ; alors les chasseurs, qui ont pris position derrière une haie ou un buisson placé d'une manière convenable, attendent, pour tirer, le moment où les canards se retournent pour s'éloigner tous ensemble, et ils en tuent ou blessent un grand nombre. Le

lieu où se placent les chasseurs doit toujours être au-dessous du vent, afin que les cadavres des victimes soient portés de leur côté par le courant. A défaut de buisson naturel, on en dresse souvent avec des branches garnies de leurs feuilles, et alors on a soin d'en élever plusieurs dans des situations différentes, afin d'avoir toujours la faculté de choisir l'emplacement le plus favorable.

BADINANT s. m. (ba-di-nan — rad. badiner). Cheval que l'on ajoute quelquefois à un attelage : Cinq chevaux de charrette et un BADINANT. || Ce mot a vieilli.

— Autrefois, au parlement de Paris, Le neuvième conseiller d'une chambre, qui avait pour fonctions de remplacer celui des huit conseillers ordinaires qui venait à s'absenter. C'était une allusion assez malhonnête au sens précédent.

BADINANT (ba-di-nan) part. prés. du v. Badiner : Reprendre quelqu'un en BADINANT. Il n'est pas bon d'apprendre la morale aux enfants en BADINANT. (J. Joubert.)

Un jeune enfant dans l'eau se laisse choir,
En badinant sur les bords de la Seine.

LA FONTAINE.

BADINE s. f. (ba-di-ne — rad. badin). Baguette fort mince et très-flexible : BADINE à battre les meubles, les habits. || Canne flexible et légère : BADINE à pomme d'argent. Il fit siffler dans sa main nerveuse une petite BADINE de bambou. (Alex. Dum.) Pendant ce temps-là, Lucien faisait sauter, avec sa BADINE à pomme d'or incrustée de turquoises, les journaux déployés. (Alex. Dum.) Franck froissa fit siffler sa BADINE à diverses reprises, en l'agitant aux oreilles de l'homme au manteau. (Ars. Houss.)

— Pl. Sorte de petites pincettes pour le feu : Le lendemain, mademoiselle m'a donné un très-joli soufflet, et cette paire de BADINES avec lesquelles vous me voyez tisonnant. (Balz.)

BADINÉ, ÉE (ba-di-né) part. pass. de Badiner. Raillé : Il fut BADINÉ de tout le monde. Elle a été BADINÉE à son tour. (Trév.) || Peu usité, le verbe badiner étant rarement employé à l'actif et par conséquent au passif.

BADINEMENT s. m. (ba-di-ne-man). Syn. inus. de badinage. Mollière a mis ce mot dans la bouche d'un baragouineur : Vous n'avez que faire de vouloir voir ce que je porte. — Et moi, je le fouloir voir, moi ! — Vous ne le verrez point. — Ah ! que de BADINEMENT !

BADINEMENT adv. (ba-di-né-man — rad. badin). D'une façon badine, folâtre : Sotte-ment, ridiculement. || Vieux dans les deux sens.

BADINER v. n. ou intr. (ba-di-né — rad. badin). Folâtrer, faire le badin, s'amuser à des badinages : Laissez BADINER ses enfants, c'est de leur âge. Ça, qu'on ne s'amuse pas à BADINER. (Mol.)

La jeunesse toujours eut des droits sur les belles ;
L'amour est un enfant qui badine avec elles.

RÉGNIER.

|| Plaisanter : Écrivons-nous souvent et BADINONS toujours. (Bussy-Rab.) J'ai eu tort de BADINER sur M. d'Oldenbourg. (Mme de Sév.) La véritable grandeur s'abandonne quelquefois, elle rit, joue et BADINE, mais avec dignité. (La Bruy.) La maladie de nos jours est de BADINER de tout. (Vauven.) Il faut que je m'égaye et que je BADINE, pour me sauver du sérieux qui me menace. (Duch. du Maine.) Ne BADINONS pas sur la mort ; nous ne la connaissons pas. (Mme Necker.) Il ne faut pas BADINER avec la médiocrité. (E. About.)

Cesse de badiner, la chose est résolue.

DESTOUCHES.

— Par ext. Parler ou écrire avec une sorte de légèreté et d'enjouement : Il BADINE agréablement dans ses lettres, dans sa conversation. Pour BADINER avec grâce, il faut trop de manières, trop de politesse et même trop de fécondité. (La Bruy.) Les gens qui n'ont étudié que le monde savent ordinairement l'art de BADINER avec esprit, et de railler finement dans les conversations enjouées. (Bouhours.)

Ce n'est pas quelquefois qu'une Muse un peu fine
Sur un mot en passant ne joue et ne badine...

BOILEAU.

|| Traiter en plaisantant, ne pas prendre au sérieux : La vertu de Montaigne est naïve, familière, plaisante, enjouée, et pour ainsi dire folâtre : elle suit ce qui la charme, et BADINE négligemment des accidents bons ou mauvais. (Pasc.)

— Particulièrement. Flotter, se mouvoir à la manière de ceux qui folâtraient, en parlant d'un ajustement : Cette dentelle ne doit pas être si tendue, il faut qu'elle BADINE un peu. (Acad.) Elles s'enveloppent le visage de vieilles dentelles qui ne veulent plus BADINER le long des joues. (Balz.)

— Poétiq. Se jouer, s'agiter vivement : Mais du vent qui s'élève un souffle inaperçu
Badine avec ma voile et l'enfile à mon insu.

LAMARTINE.

— Badiner avec, Agiter, remuer en divers sens et par passe-temps : BADINER avec son mouchoir. BADINER avec sa moustache. Celui-ci BADINAIT avec une canne délicieusement montée. (Balz.) || User légèrement ou sans précaution de : Ne laissez pas les enfants BADINER avec le feu. Je rapporte ceci pour une leçon qui doit apprendre à ne jamais BADINER avec les armes. (St-Sim.) J'ai toujours ouï dire qu'il ne fallait pas BADINER avec les remèdes. (Brill.-Sav.) || Se livrer étourdiment, mettre peu de sérieux